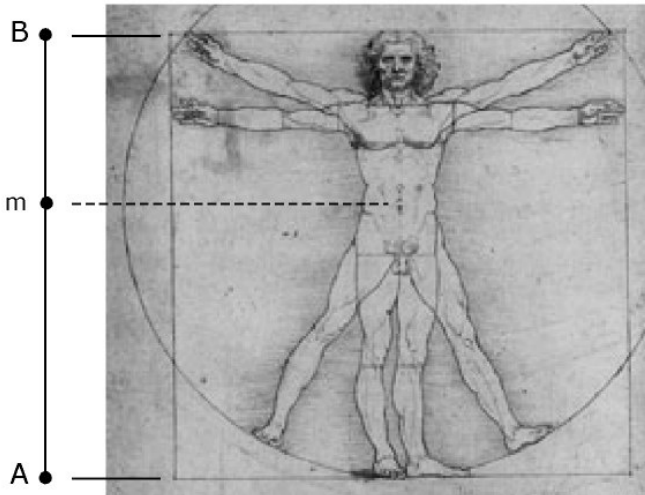


Rapide histoire du nombre d'or

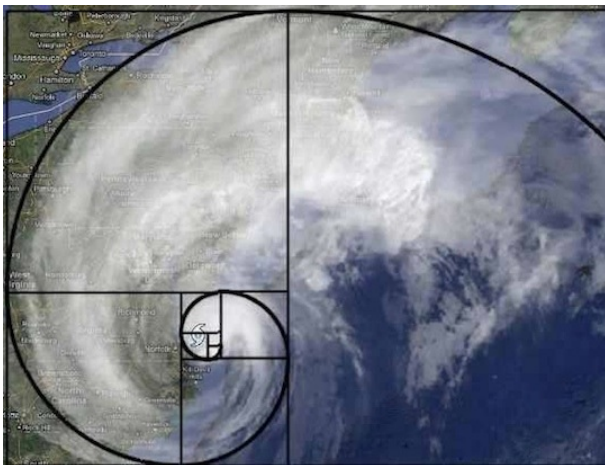
Nombre d'or, Section dorée, Divine proportion et autres appellations mystiques. . . sont des dénominations qui désignent un rapport arithmétique : le nombre d'or. Ce dernier n'est ni une mesure, ni une dimension, c'est un rapport entre deux grandeurs homogènes.

L'histoire de cette proportion commence à une période reculée de l'antiquité grecque (le Parthénon d'Athènes et, plus ancien encore, la pyramide de Kheops).



À la Renaissance, Luca Pacioli, un moine franciscain italien, la met à l'honneur dans un manuel de mathématiques et la surnomme **divine proportion** en l'associant à un idéal envoyé du ciel. Cette vision se développe et s'enrichit d'une dimension esthétique, principalement au cours des XIXe et XXe siècles où naissent les termes de section dorée et de nombre d'or.

Le nombre d'or se trouve parfois dans la nature ou des œuvres humaines, comme dans les capitules du tournesol ou dans certains monuments à l'exemple de ceux conçus par Le Corbusier. Il est aussi étudié comme une clé explicative du monde, particulièrement pour la beauté.



Il est érigé en théorie esthétique et justifié par des arguments d'ordre scientifique ou mystique : omniprésence dans les sciences de la nature et de la vie, proportions du corps humain ou dans les arts comme la peinture, l'architecture ou la musique.

Pour des compléments, des illustrations, je vous conseille de consulter ce site :

<http://clganefrank.hda.free.fr/spip.php?article22>